

CINE  
CROISSETTE

www.cinecroisette.com

## Rétrospective du Festival de Cannes 1951

Cinétoile Rocheville

samedi 30 octobre 15h

Une place au soleil

(A place in the sun)

de George Stevens avec Montgomery Clift, Elizabeth Taylor, Shelley Winters

2h 02min / Drame, Romance vostf, copie restaurée  
Projection unique dans le cadre de la rétrospective  
du Festival de Cannes 1951

Gratuit pour les membres Ciné Croisette 2021

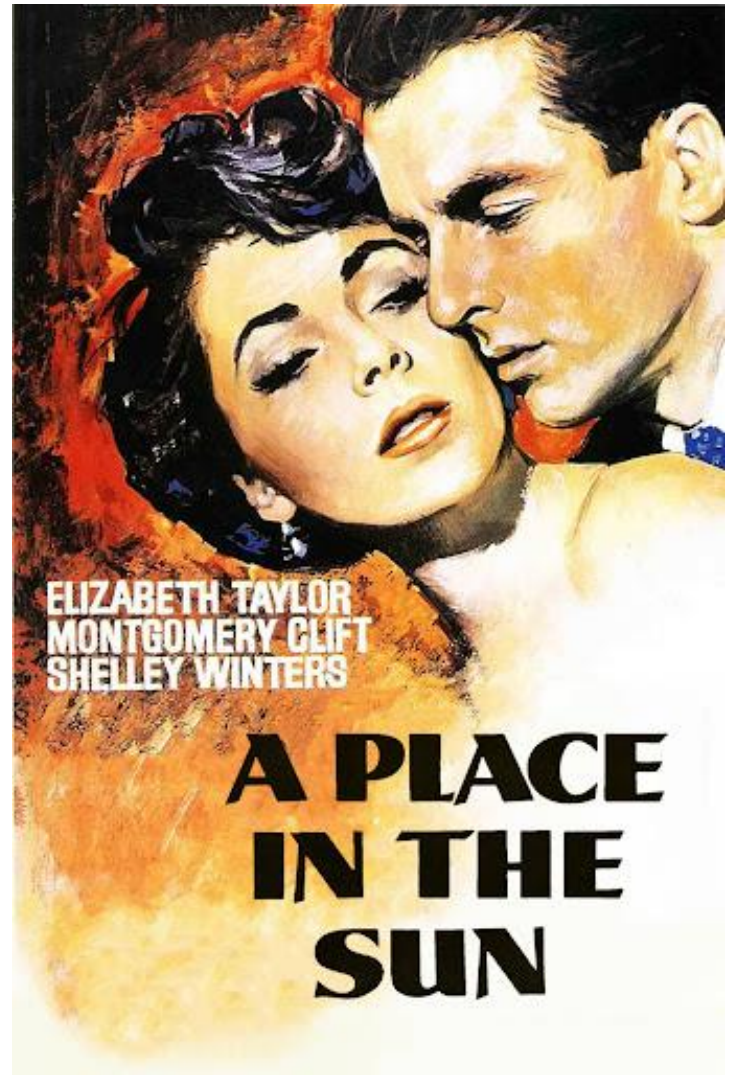
Neveu pauvre d'un magnat de l'industrie, George Eastman (Montgomery Clift) est embauché en bas de l'échelle dans une usine de son oncle. Malgré les règles strictes qui y règnent, il a une liaison avec une ouvrière, Alice Tripp (Shelley Winters), qui tombe enceinte de lui. Il s'éprend par ailleurs d'Angela Vickers (Elizabeth Taylor), une jeune fille de la haute société. L'épouser lui ouvrirait pour de bon les portes d'un autre monde...

*George Stevens réalise avec Une Place au soleil ce qui est l'un des films les plus lucides et cinglant sur l'illusion du rêve américain. Le film est une adaptation du roman Une tragédie américaine*

*de Theodore Dreiser, paru en 1925. Le livre avait déjà connu une première transposition en 1931 et*



*signée Josef von Sternberg avec Sylvia Sidney. La version de Stevens, grand succès des années 50 et récompensée par six Oscars est bien sûr la plus connue et n'était pas une adaptation littérale puisque s'inspirant également de la pièce qu'en tira Patrick Kearney. Les thématiques s'inscrivaient dans les questionnements parcourant l'œuvre de Theodore Dreiser sur les inégalités sociales et qu'on admirera au cinéma dans Un Amour désespéré (1952), autre grande adaptation de William Wyler.*







Cannes Toiles dimanche 31  
octobre 15h

## Juliette ou la clef des songes

de Marcel Carné avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier, René Génin

1h 33min / Comédie dramatique, copie restaurée  
Projection unique dans le cadre de la  
rétrospective du Festival de Cannes 1951  
Gratuit pour les membres Ciné Croisette 2021

Michel a volé par amour. Dans sa prison, Michel songe à Juliette, la jeune fille qu'il aime et qui, probablement l'a oublié. Au cours de sa rêverie, une lumière inconnue envahit la cellule et Michel est entraîné vers un village de rêve dont les habitants semblent avoir perdu la mémoire. Juliette, elle, est retenue par un mystérieux châtelain, fort jaloux, qu'elle doit épouser. Au fil de ses pérégrinations, Michel croise des personnages singuliers mais arrivera-t-il à retrouver Juliette ?

*Une œuvre d'une poésie aussi pure et aussi vraie que l'était celle des Visiteurs du soir, du même Carné Le Monde 1951*

*L'homme qui marqua le cinéma des années 1930 par sa collaboration avec Prévert et inventa une appréhension particulière du réel dénommée « réalisme poétique », continua après la guerre et le succès des Enfants du paradis à explorer l'enchantement/désenchantement du réel avec un film rejeté par la critique de l'époque : Juliette ou la clef des songes. Non seulement il reprit les thèmes qui lui sont chers que sont l'amour impossible et un rejet virulent d'une réalité sociale honnie, mais aussi de ses proches collaborateurs qui permettent à ses films de rester des œuvres marquées par un véritable travail d'orfèvre : Joseph Kosma à la musique, Alexandre Trauner aux décors, Henri Alekan derrière la caméra.*

